3. LE TRAVAIL POLITIQUE.

Sans vouloir cacher ou diminuer la faiblesse du S.I. dans le domaine du travail politique, c'est à dire, dans la possibilité d'une rapide et active intervention dans la vie politique des sections nationales et dans le mouvement ouvrier international, il faut néanmoins souligner une certaine importance du travail fait dans ce domaine. Plus loins nous dirons plus explicitement comment nous nous représentons la voie à suivre pour avancer dans ce domaine plus loin que jusqu'à maintenant. Nous ne mentionnerons ici que quelques-unes des plus importantes questions dont le S.I. a eu à s'occuper pendant les sept derniers mois.

a) En premier lieu, il faut parler de l'initiative prise par le S.I. en faveur d'une campagne mondiale contre la terreur hitlérienne. Une lettre a été remise à ce sujet par notre délégation à la Conférence de la IIº Internationale réunie en août à Paris en 1933. Un télégramme et la même lettre ont été adressés à l'I.C. et à l'I.S.R. Une démarche semblable a été faite auprès de l'Internationale Socialiste des Jeunes qui a actuellement son siège à Paris. Les différentes bureaucraties ont essayé d'ignorer cette initiative d'une union internationale pour rassembler les moyens les plus appropriés de lutte contre la terreur hitlérienne. Il faut pourtant constater que nos sections elles aussi n'ont donné aucune suite à cette initiative. Le manque de lien international qu'il faut constater à cette occasion est à constater aussi dans une certaine mesure dans tout le travail de nos sections. A notre campagne contre la terreur hitlérienne était lié notre résolution sur la question du boycott qui, quoique reproduit dans la presse de nos sections, n'a pas été mis en application.

b) Le Front de Lutte Antifasciste, aspirant à trouver les voies les plus appropriées pour surmonter la passivité momentanée de la classe ouvrière mondiale affaiblie par la banqueroute des deux Internationales, le S.I. a décidé - en face de la tactique du front unique discrédité par les staliniste - de pousser les organisations de masse influencées par nos sections à créer un front de lutte antifasciste sur un plan international. Dans ce but, le S.I. s'est adressé particulièrement à la direction de notre section hollandaise qui dirige le N.A.S., mais cette initiative aussi est demeurée sans réponse malgré toutes les circonstances qui auraient favorisé son application. On voit ici l'indice d'une certaine passivité dont nos sections doivent se libérer, si nous ne voulons pas rester en arrière de nos tâches. Le développement du front unique sur le plan régional ou national dans différents pays (Espagne, Catalogne, Chili) montre ce qui peut être fait, mais montre aussi la nécessité absolue de créer un front unique international en même temps que le front unique national.

c) Les Thèses sur la question de la guerre: Atroitement liée à la question de la lutte contre le fascisme est la question de la lutte contre la guerre. D'une part l'augmentation du danger de guerre et d'autre part la désorientation de la classe ouvrière dans la question de la guerre (qui s'est reflétée jusque dans nos rangs et, notamment, dans les oscillations de nos camarades suisses dans la question du défaitisme dans un pays démocratique en état de guerre contre un pays fasciste), ont motivé l'élaboration par le S.I. d'un projet de thèses "La IVº Internationale et la guerre". Après une discussion approfondie dans le S.I. même, qui concerna avant tout le problème d'une guerre dans laquelle l'Union Soviétique serait l'alliée d'un pays impérialiste, les thèses furent adressées aux sections. Il faut indiquer comme un fait extrêmement regrettable qu'aucun écho ne nous est parvenu de cette question brûlante de la part de nos sections, malgré qu'il soit hord de doute que les différentes questions exposées dans les thèses ont été débattues dans les sections. Nous attirons énergiquement l'attention des sec-